

dans leur pays, le roi leur demanda où était *Sien-t'an*; ils répondirent : « Après que nous eûmes quitté notre pays, il nous quitta et nous ne savons pas où il est. » Le roi reprit : « Ne serait-ce pas que vous l'avez tué? » Ils le nièrent.

*Sien-t'an* aperçut dans le puits une cavité qui s'ouvrait par un orifice latéral; il s'y engagea et déboucha dans le puits d'un autre propriétaire; au bout de sept jours de marche il parvint dans son pays. Le roi lui dit : « Pour quelle raison revenez-vous les mains vides? » Il répondit : « Je n'ai pas eu de chance. » Le roi se recueillit et dit : « Il y a à cela certainement quelque cause. » Il convoqua les marchands et les interrogea en leur déclarant que, s'ils avouaient la vérité, ils auraient la vie sauve, mais que ceux qui mentiraient seraient mis à mort. Tous alors avouèrent. On les jeta en prison et on les condamna.

*Sien-t'an*, tout en pleurs, se rendit promptement à la porte du palais et se prosterna la tête contre terre en intercédant pour les coupables. Le roi dit : « Ce serait contraire aux lois. » *Sien-t'an* intercéda derechef pour eux en disant : « Ces ignorants ne voyaient pas juste; aussi leur conduite ne suffit-elle pas à prouver qu'ils soient coupables; pardonnez-leur comme à des gens qui n'ont pas de discernement. » Le roi loua *Sien-t'an* de sa bonté protectrice; il pardonna aux marchands leur exécration forfait, mais leur ordonna de rendre (à *Sien-t'an*) ses richesses; les marchands dirent tous : « Si *Sien-t'an* n'était pas un disciple du Buddha, comment aurait-il eu une telle bonté? » Chacun d'eux renonça à ses bijoux les plus précieux pour les lui rendre. *Sien-t'an* accepta (seulement) la moitié de chacune de ces offrandes. Les marchands se prosternèrent la tête contre terre et lui dirent : « Grâce à votre bienfaisante influence, notre vie a été sauvée : nous désirons que vous preniez tout (ce que nous vous donnons). » Alors il accepta cela et s'en servit pour rendre au